



Autoportrait de Pierre Aubert
gravé sur bois par l'artiste

LES MOLLARDS-DES-AUBERT

*La maison natale du peintre et graveur Pierre Aubert
passe à la postérité grâce à la constitution d'une fondation.*

Relevons d'abord que Pierre Aubert, né en 1910, aurait aussi 100 ans cette année. Il naquit dans la ferme familiale, aux Mollards-des-Aubert, située dans les pâturages au-dessus du Brassus. Il y passa plus de la moitié de sa vie puis s'établit ensuite à Romainmôtier afin que son fils unique, Raphaël, n'ait pas une enfance aussi solitaire que lui.

La maison des Mollards devint alors une résidence secondaire pour l'artiste et sa famille, ils y passaient la plupart des fins de semaine et des vacances. Pierre Aubert aimait à se retrouver dans l'atelier qu'il avait aménagé tel qu'il subsiste encore aujourd'hui. Après le décès de Pierre Aubert en 1987, la famille continua de monter aux Mollards mais le bâtiment, datant du début du 18^e siècle, réclamait de plus en plus de travaux d'entretien et devenait une charge très lourde pour des particuliers.



Raphaël Aubert reprit alors un projet de son père: remettre la propriété dans les mains d'une fondation afin d'assurer sa survie. Le domaine étant situé dans un site très intéressant tant pour sa flore que sa faune, ce fut l'association Pro Natura vaud qui fut contactée en premier. Pro Natura vaud fut tout de suite intéressée par les richesses naturelles mais la restauration du bâtiment outrepassait son domaine d'activités et ses moyens financiers. C'est alors que, par l'intermédiaire de l'un des membres du comité de cette association habitant la Vallée, je fus contactée en tant que présidente de la section vaudoise de Patrimoine suisse. C'était l'année (2004) où Patrimoine suisse mettait au point son projet de logements de «vacances au cœur du patrimoine» pour fêter son centième anniversaire. La ferme des Mollards-des-Aubert étant un témoin authentique d'une habitation rurale tricentenaire (restée toujours dans la même famille depuis sa construction, elle a subi peu de modifications), Patrimoine suisse accepta d'emblée de participer à la constitution d'une fondation. La fondation Les Mollards-des-Aubert vit le jour la même année, c'était la première fois que les deux associations issues de l'ancienne Ligue suisse du patrimoine national, œuvraient à un projet commun, la Fondation Pierre Aubert (qui s'active à la diffusion de l'œuvre de l'artiste) se joignit à elles.

Au printemps de l'année suivante (2005), la fondation pouvait devenir propriétaire du domaine grâce à la générosité de Raphaël Aubert.

Christiane Betschen

BREF APERÇU HISTORIQUE

Située à une altitude de 1281 m, à la limite supérieure de l'habitat permanent, la ferme des Mollards-des-Aubert est implantée sur un petit replat du versant de la vallée orienté à l'ubac. Les frères Aubert acquièrent en 1694 et 1695 des terrains pour constituer un domaine à cet endroit qui restera propriété de cette même famille jusqu'à la fin du XX^e siècle. Le bâtiment a été édifié dans les années 1720.

La ferme se divise en deux parties selon la faite du toit. Les logements occupent la partie sud-ouest de la construction avec les deux cuisines borgnes au centre, éclairées uniquement en ouvrant les vantaux des hottes de cheminée en bois, jouant le rôle de puits de lumière; une des cuisines est équipée d'un four à pain. Sur le devant de chaque grange et écurie, il y a le néveau, un espace abrité qui caractérise la typologie des maisons rurales de cette région. Il était fermé en hiver par une cloison en bois et servait d'endroit pour bûcher et ranger le bois de feu.

Les jardins potagers se trouvent au sud-ouest, dans la partie la plus ensoleillée. Protégés des vents dominants, plusieurs arbres fruitiers ont pu prospérer malgré l'altitude.

A côté de l'exploitation du domaine agricole, les frères Aubert ont exercé diverses activités parallèles: coutellerie au début du XIX^e siècle, actionnée par un moulin à vent situé contre la butte au sud-ouest; moulin à farine: la tradition orale indique que des habitants du pied du Jura seraient

même venus y moudre leur grain, lorsque les cours d'eau étaient taris; horlogerie: d'abord à domicile, puis en fabrique; copie de partitions de musique pratiquée par plusieurs générations de la famille; fonction officielle de trompette d'église. Pierre Aubert, décédé en 1987 fut le dernier de la famille à y habiter avec sa femme et son fils. Il s'orienta vers la peinture et la gravure sur bois et devint un artiste de renom. C'est lui qui réalisa les frises décoratives de l'appartement de l'étage.

Daniel Glauser

